

DES OBJETS ASTRONOMIQUES, DE MARS À SIRIUS

I Les lois de Kepler et l'unité astronomique

I.A Mouvement d'une planète sous l'action d'un astre attracteur

□ 1— La condition forte permettant de considérer A fixe est

$$m_A \gg m_P \quad (1)$$

Si les deux astres sont assimilés à deux points matériels, alors la force qu'applique A sur P est

$$\vec{F} = -G \frac{m_A m_P}{r^2} \vec{u}_r \quad (2)$$

□ 2— Si l'astre A possède une répartition de masse à symétrie sphérique, le champ gravitationnel créé par cette répartition en un point P tel que ($AP = r > R_A$) est celui que créerait un point matériel, de masse m_A placé au centre de la sphère, ainsi, l'expression de la force reste inchangée :

$$\vec{F} = -G \frac{m_A m_P}{r^2} \vec{u}_r \quad (3)$$

Démonstration

Pour démontrer ce résultat, il suffit d'appliquer le théorème de Gauss de la gravitation

$$\oint \vec{G} \cdot d\vec{S} = -4\pi G M_{\text{int}} \quad (4)$$

Le centre A de la sphère est considéré comme origine du repère. Ainsi, par des considérations de symétrie et d'invariances, on montre que $\vec{G}(P) = \vec{G}(r)\vec{u}_r$; le point P est repéré par ses coordonnées (r, θ, φ) . Le flux de \vec{G} à travers la surface de Gauss est

$$\oint \vec{G} \cdot d\vec{S} = 4\pi r^2 G(r) \quad (5)$$

La masse intérieure à la surface de Gauss est $M_{\text{int}} = m_A$. Ce qui donne $4\pi r^2 G(r) = -4\pi G m_A$. Soit

$$\vec{G}(r > R_A) = -G \frac{m_A}{r^2} \vec{u}_r \quad (6)$$

d'où

$$\vec{F} = m_p \vec{G}(P) = -G \frac{m_A m_P}{r^2} \vec{u}_r \quad (7)$$

□ 3— Oui, l'expression de cette force reste valable si \mathcal{P} et \mathcal{A} sont à symétrie sphérique, puisque si l'on cherche la force appliquée par \mathcal{A} sur \mathcal{P} , on procède de la même façon que la question précédente et d'après le principe de l'action et de la réaction, nous avons $\vec{F}_{\mathcal{P}/\mathcal{A}} = -\vec{F}_{\mathcal{A}/\mathcal{P}}$.

□ 4— Appliquons le théorème du moment cinétique dans le référentiel \mathcal{R}_0 galiléen :

$$\frac{d\vec{L}_A}{dt}|_{\mathcal{R}_0} = \vec{\mathcal{M}}_A(\vec{F}) = \vec{AP} \wedge \vec{F} = r\vec{u}_r \wedge F\vec{u}_r = \vec{0} \quad (8)$$

Le moment cinétique est donc une constante du mouvement $\vec{L}_A = m_P \vec{AP} \wedge \vec{v}(P/\mathcal{R}_0) = \text{Cte}$

Le vecteur position \vec{AP} et le vecteur vitesse $\vec{v}(P/\mathcal{R}_0)$ sont contenus dans le plan perpendiculaire à \vec{L}_A ; ce dernier est fixé par les conditions initiales : le mouvement est donc plan.

La constante des aire est apparait dans l'expression du moment cinétique

$$\|\vec{L}_A\| = m_P |C| \implies C = \frac{\|\vec{L}_A\|}{m_P} \quad (9)$$

En associant au mouvement plan un système de coordonnées polaires (r, θ) , le moment cinétique s'écrit

$$\vec{L}_A = m_P C \vec{u}_z = r\vec{u}_r \wedge (\dot{r}\vec{u}_r + r\dot{\theta}\vec{u}_\theta) = m_P r^2 \dot{\theta} \vec{u}_z \quad (10)$$

Soit

$$C = r^2 \dot{\theta} \quad (11)$$

□ 5— On a

$$\frac{d\vec{v}}{d\theta} = \frac{d\vec{v}}{dt} \times \frac{dt}{d\theta} = \frac{\vec{a}}{\dot{\theta}}$$

Le principe fondamental de la dynamique appliqué à P, donne

$$\vec{a} = -\frac{Gm_A}{r^2} \vec{u}_r$$

soit

$$\frac{d\vec{v}}{d\theta} = -\frac{Gm_A}{r^2 \dot{\theta}} \vec{u}_r = -\frac{Gm_A}{C} \vec{u}_r \quad (12)$$

On intègre $d\vec{v} = -\frac{Gm_A}{C} \vec{u}_r d\theta = \frac{Gm_A}{C} d(\vec{u}_\theta)$, on obtient

$$\vec{v}(\theta) = \frac{Gm_A}{C} (\vec{u}_\theta + \vec{e}) = \frac{C}{p} (\vec{u}_\theta + \vec{e}) \quad \text{avec } p = \frac{C^2}{Gm_A} \quad (13)$$

Le vecteur \vec{e} a la même dimension que \vec{u}_θ à partir de l'expression précédente, et comme \vec{u}_θ est sans dimension \vec{e} est sans dimension. Les deux vecteurs $\vec{v}(\theta)$ et \vec{u}_θ sont dans le plan (Axy) et puisque $\vec{e} = \frac{p}{C} \vec{v} - \vec{u}_\theta$, \vec{e} est donc dans le plan (Axy).

□ 6— Le vecteur vitesse s'écrit en coordonnées polaires

$$\vec{v} = \dot{r}\vec{u}_r + r\dot{\theta}\vec{u}_\theta$$

De la question précédente, nous avons

$$\vec{v}(\theta) = \frac{C}{p} \vec{u}_\theta + \frac{C}{p} \vec{e}$$

Comme $\vec{e} = e\vec{u}_y = e(\cos \theta \vec{u}_\theta + \sin \theta \vec{u}_r)$, il vient

$$\vec{v} = \dot{r}\vec{u}_r + r\dot{\theta}\vec{u}_\theta = \frac{C}{p} (1 + e \cos \theta) \vec{u}_\theta + \frac{C}{p} e \sin \theta \vec{u}_r \quad (14)$$

Soit par identification

$$\begin{cases} \dot{r} = \frac{C}{p} \sin \theta \\ r\dot{\theta} = \frac{C}{p} (1 + e \cos \theta) \end{cases} \quad (15)$$

On remplace $\dot{\theta}$ par $\frac{C}{r^2}$ dans $r\dot{\theta} = \frac{C}{p} (1 + e \cos \theta)$, on tire l'expression de $r(\theta)$, soit

$$r(\theta) = \frac{p}{1 + e \cos \theta} \quad (16)$$

Pour un mouvement borné, nous avons $\frac{p}{1+e} \leq r \leq \frac{p}{1-e}$, soit $\frac{1-e}{p} \leq \frac{1}{r} \leq \frac{1+e}{p}$ et puisque r est toujours positif, il vient donc que

$$1 - e > 0 \implies e < 1 \text{ puisque } p > 0 \quad (17)$$

Dans cette situation, la trajectoire est elliptique.

I.B Période du mouvement

□ 7— On a $\dot{\theta} = \frac{d\theta}{dt} = \frac{C}{r^2} = \frac{C}{p^2} (1 + e \cos \theta)^2$, soit

$$dt = \frac{p^2}{C} \frac{d\theta}{(1 + e \cos \theta)^2}$$

Le période est obtenue en intégrant θ entre 0 et 2π , soit

$$T = \frac{p^2}{C} \int_0^{2\pi} \frac{d\theta}{(1 + e \cos \theta)^2} = \frac{p^2}{C} \mathcal{I} \text{ avec } \mathcal{I} = \int_0^{2\pi} \frac{d\theta}{(1 + e \cos \theta)^2} \quad (18)$$

et puisque $p = \frac{C^2}{Gm_A}$, il vient finalement

$$T = \frac{p^{3/2}}{\sqrt{Gm_A}} \mathcal{I} \quad (19)$$

□ 8— Dans le cas où $e = 0$, la trajectoire est circulaire et $p = r$, r étant le rayon de la trajectoire circulaire. On a :

$$T = \frac{p^{3/2}}{\sqrt{Gm_A}} 2\pi \quad (20)$$

On en déduit la troisième loi de Kepler

$$\frac{T^2}{p^3} = \frac{4\pi^2}{Gm_A} \quad (21)$$

Énoncé

Le carré de la période de révolution T d'une planète sur son orbite est proportionnel au cube du demi-grand axe de l'ellipse. Dans le cas d'une trajectoire circulaire $T^2 \propto r^3$

□ 9— Le code du tracé est le suivant

```

1 import numpy as np
2 import matplotlib.pyplot as plt
3 from scipy.integrate import quad
4 # Définition de la fonction à intégrer
5 def f(theta, e):
6     return 1 / (1 + e * np.cos(theta))**2
7 # Définition des bornes d'intégration
8 a = 0
9 b = 2 * np.pi
10 # Valeurs de e pour lesquelles on veut tracer l'intégrale
11 e_valeurs = np.linspace(0, .5, 10)
12 # Calcul de l'intégrale pour chaque valeur de e
13 integral_values = []
14 for e in e_valeurs:
15     resultat, _ = quad(f, a, b, args=(e,))
16     integral_values.append(resultat)
17 # Tracer l'intégrale en fonction de e
18 figure=plt.figure(figsize=(8,8))
19 plt.plot(e_valeurs, integral_values, 'o-')
20 plt.ylabel('Intégrale $\mathcal{I}$')
21 plt.xlabel('Paramètre $e$')
22 plt.grid(True)
23 plt.show()

```

Le résultat de l'exécution du code est donné par la figure suivante

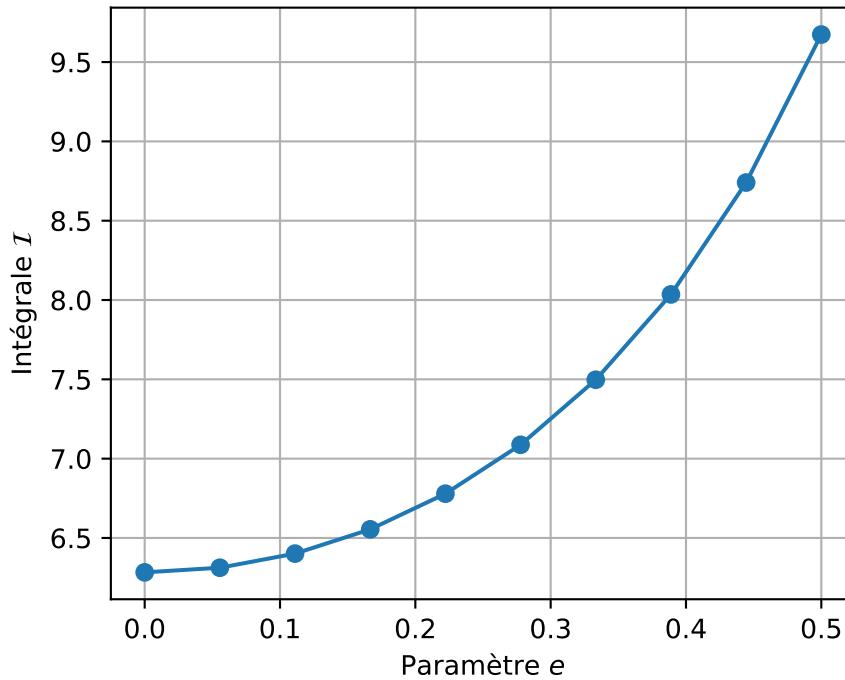


FIGURE 1

I.C Mesure de l'unité astronomique

□ 10—

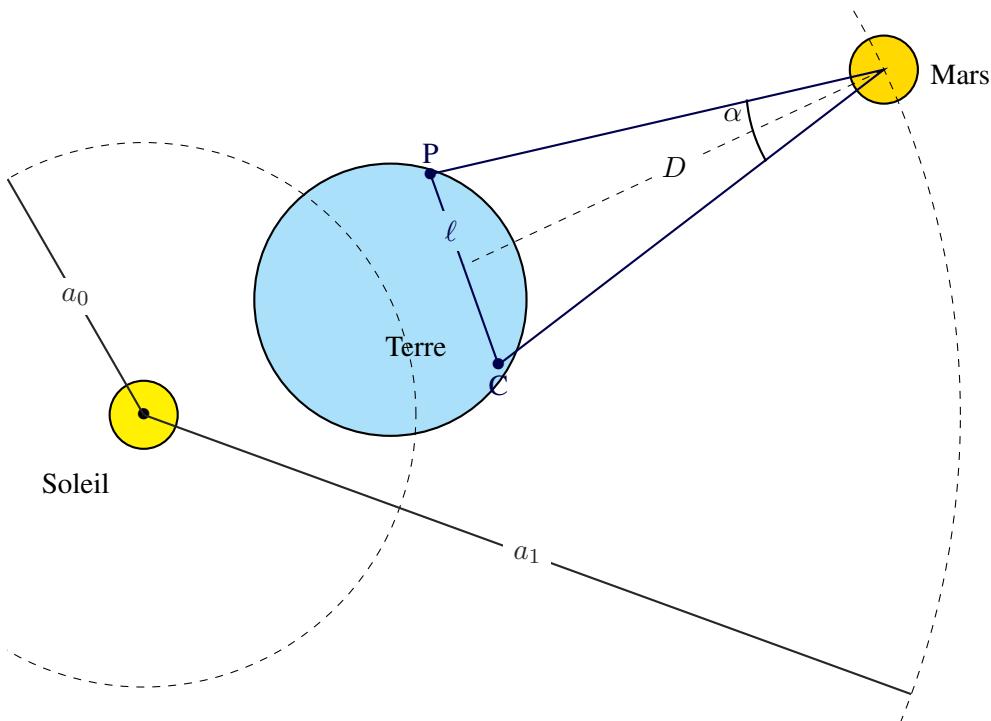


FIGURE 2 – Présentation des différentes paramètres a_0 , a_1 , ℓ et α . L'échelle n'est pas respecté.

□ 11— D'après la figure 2 de la question □ 10—, nous avons $\tan \alpha = \alpha \simeq \frac{\ell}{d} \simeq \frac{\ell}{a_1 - a_0}$, soit

$$a_1 = a_0 + \frac{\ell}{\alpha}$$

D'après la troisième loi de Kepler, nous avons $\frac{a_1^3}{a_0^3} = \frac{T_1^2}{T_0^2}$, soit

$$a_0 = a_1 \left(\frac{T_0}{T_1} \right)^{2/3}$$

On en déduit donc l'expression de a_0

$$a_0 = \frac{\ell}{\alpha \left[\left(\frac{T_1}{T_0} \right)^{2/3} - 1 \right]} \quad (22)$$

□ 12— Application numérique

$$a_0 = \frac{7070 \times 10^3}{14 \times 4,85 \left[\left(\frac{687}{365} \right)^{2/3} - 1 \right] \times 10^{-6}} \simeq \frac{7,1 \times 10^{12}}{19,4 [1,6 - 1]} \simeq 1,7 \times 10^{11} \text{ m}$$

La valeur est compatible avec la formule de l'équation 22, même que l'écart relatif entre la valeur tabulée et la valeur trouvée est de 13%.

II Structure et énergie des étoiles

II.A L'énergie gravitationnelle

□ 13— W_g est négatif, puisqu'il correspond à une interaction attractive (énergie potentielle négative). L'énergie de liaison, correspond à l'énergie qu'elle faut fournir à un système pour le dissocier. D'où on nomme parfois $E_\ell = -W_g$.